

Du côté des revues

Numéro 98, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37442ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2000). Compte rendu de [Du côté des revues]. *Lettres québécoises*, (98), 58–58.

I NFORMATIONNS EXPRESS

Dom Guy-Marie Oury, o.s.b., *Les Ursulines de Québec, 1639-1953*, Sillery, Septentrion, 1999, 378 p., 24,95 \$.

Marie Guyart de l'Incarnation naissait à Tour, en France, il y a quatre cents ans en 1999. Elle allait, quarante ans plus tard, donner à la Nouvelle-France une institution qui forme encore la jeunesse féminine de Québec, de Trois-Rivières et de plusieurs autres villes en Amérique : le monastère des Ursulines de Québec, haut lieu patrimonial au cœur du Vieux-Québec, foyer de la culture et de la langue française en Amérique à travers les siècles.

Maison d'abord destinée à la formation chrétienne des jeunes Amérindiennes, le monastère s'est rapidement transformé par un concours de circonstances en maison d'éducation pour les filles des colons français. Indéfectiblement depuis cette époque lointaine, les filles de Marie de l'Incarnation ont poursuivi, sans relâche et contre vents et marées, sur le rocher même où s'est implanté leur monastère, leur tâche éducative.

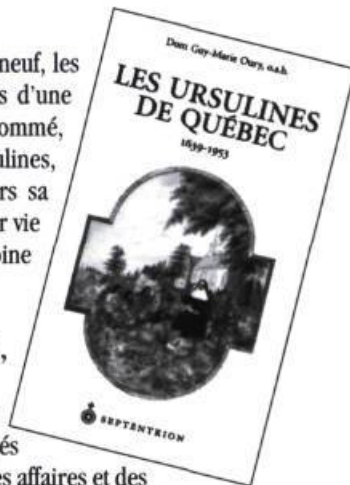
L'histoire des Ursulines de Québec est marquée de grandes réalisations qu'elles accomplirent, malgré des obstacles quelquefois énormes. Entre autres, elles connurent les sièges de Québec et les famines qui les accompagnèrent ; les difficultés financières qui suivirent la Conquête ; la disparition, à la Révolution française, des communautés de leurs sœurs de France avec qui elles entretenaient une correspondance suivie et nourrissante ; des pertes financières dues à la même Révolution, etc. Mais les épreuves n'ont jamais empêché les Ursulines de Québec de travailler de leur mieux à la poursuite de leur œuvre d'éducatrices.

En hommage à leurs devancières en ce pays neuf, les Ursulines d'aujourd'hui leur dédient ces pages d'une histoire trois fois séculaire. Un historien renommé, ami fidèle de Marie de l'Incarnation et des Ursulines, Dom Guy-Marie Oury, o.s.b., a prêté volontiers sa plume, sa compétence et son talent pour donner vie à une relation si intimement liée au patrimoine québécois.

Laszlo Mezei, *Portraits*, Montréal, Rogers Media, 1999, 112 p., 64,95 \$.

Le photographe Laszlo Mezei présente des moments de la vie privée de 55 personnalités canadiennes du domaine des sports, des arts, des affaires et des sciences, dans un recueil photographique. « *Portraits* nous montre Karen Kain portant une tenue de soirée, Tom Jackson en jeans grattant de la guitare, Christopher Plummer serrant affectueusement son chien et Rick Hansen filant à toute allure dans son fauteuil roulant, déclare M. Mezei. Ce sont des Canadiens qui vivent chaque jour comme nous tous... mais ce sont aussi des Canadiens dont la contribution a été exceptionnelle au pays et à l'étranger. » Laszlo Mezei a fui le régime communiste hongrois en 1957 pour élire domicile au Canada. Devenu un photographe canadien hautement respecté, il a conçu *Portraits* afin d'exprimer sa gratitude et de rendre hommage par son art au Canada.

Claude Dufour



D U C Ô T É D E S R É V U E S

Anthologie périodique bilingue

Fictions sans bornes et presque sans reproche est une nouvelle anthologie semestrielle bilingue qui offre des textes de fiction et des essais littéraires. Cette anthologie, dirigée par Jacinthe Dessureault, Patrick Lafontaine, Greg Ruthman et Marie-Josée Sheeks, publiera des fictions de toutes formes en s'intéressant plus particulièrement à la « novella » ; ce genre, bien connu de la littérature anglo-saxonne, se situe entre la nouvelle et le roman. Voilà donc un espace de diffusion pour une (re)découverte de ce genre.

Au sommaire du tome A, des textes de Laurent Chabin, « L'iguane » ; de Teresa Halford, « *The Seventh Voyage* » ; de Dominique Lapointe, « La difficulté de rebondir » ; de Jacinthe Dessureault, « Faim d'un mythe interdit », et de Patrick Lafontaine, « Après propos et maintes réflexions ». Cet « Après propos » situe la revue dans le champ littéraire qu'elle entend occuper et apporte quelques précisions sur la « novella » en tant que genre.

Fictions sans bornes et presque sans reproche. Anthologie périodique bilingue, tome A, Fin de siècle, septembre 1999, 196 p., 12 \$. (Démurge éditeur, 5155, avenue Mayfair, Montréal, Québec, H4V 2E8) <http://pages.infinit.net/demurge>

Les saisons littéraires

Cette revue semestrielle de création littéraire dirigée par Yvon Boucher en est à son dix-septième tome. Au sommaire, 28 écrivains ont collaboré à ce numéro. On y lit, entre autres, des essais de Sylvain Daigneault, « La révolte des trous de culs » ; de Léon-A. Robidoux, « Les joies de vivre seule », et de Marc-Aimé Guérin, « Spinoza et la déroute politique » ; des fictions de Donald Alarie, « Courrier » et « Larmes » ; de Rachelle Renaud, « Tête légère » ; de Claudine Paquet, « L'avocat de la famille » et « Chaos » ; d'Anne Peyrouse, « Le roman du désir » et « La vie » ; et de Richard Fournier, « *Sweet People* » ; des poèmes de Wilbrod Michel Bujold, de Renée Laberge, de Michel Roberge, de Madeleine Guimont, de Marie Vigneault et de plusieurs autres.

Denis Laporte

Les saisons littéraires, tome 17, automne/hiver 1999/2000, 312 p., 9,40 \$. (4501, rue Drolet, Montréal, Québec, H2T 2G2)